

Les utilisateurs SAP un peu rassurés, tiennent congrès

Cette dix-neuvième édition affiche déjà 60 ateliers axés sur des retours d'expérience d'utilisateurs SAP, 80 stands d'exposants, 9 conférences plénières et 2 tables rondes.

« Bien entendu, il y aura un stand SAP, mais l'événement est exclusivement financé par les cotisations des adhérents et les exposants, » souligne Jean Leroux, président de l'USF, réaffirmant son indépendance vis-à-vis de l'éditeur. L'axe majeur de l'événement, "Technologies de l'information ou de la connaissance", met l'accent sur le décisionnel. « Le décisionnel favorise les décisions, et implique donc la direction générale. Si les outils existent chez SAP, BO, Cognos, IBM ou d'autres, le recul reste indispensable pour savoir comment les utiliser au mieux. Il faut d'ailleurs conserver sa place à l'irrationnel dans les décisions, y compris si elles prennent les tableaux de bord à contre-pied, » ajoute Jean Leroux. De belles discussions en perspective. Et Leo Apotheker, co-CEO de SAP, a également confirmé sa participation à cette Convention.

Une vision SAP/BO un peu plus claire

L'USF en a également profité pour partager les résultats de ses discussions avec l'éditeur sur sa fusion avec BO. SAP précise d'ailleurs que « sur 45 000 clients BO, 20 000 utilisent aussi SAP, mais seulement 20 % à 30 % ont des applications intégrées sur les mêmes données. » Le ressenti du club des utilisateurs est positif, et le siège sait combien ces Français peuvent être critique à leur égard. « Nous avons vraiment senti la différence. Nous sommes écoutés, et nous disposons d'une roadmap sur les produits qui devraient disparaître, » relate Jean Leroux. En effet, l'éditeur affiche une vision relativement claire de certaines évolutions. Ainsi, Crystal Report ou Web Intelligence prime pour leur ergonomie, tandis que le moteur Bex SAP sera conservé avec l'ergonomie de Voyager. Toutefois, qu'advient-il du moteur BO ? SAPO pourra-t-il longtemps maintenir deux technologies, ou portera-t-il le moteur BO sous la technologie Netweaver en conservant une entrée de gamme ?

La fin de la maintenance de BO Planning et de SAP SBS est planifiée au profit de SAP BPS (ex Outlooksoft). Les délais de deux ou trois ans laissent le temps aux clients d'envisager l'avenir. « SAP a également évoqué la possibilité de crédits de licences. Enfin, le fait que les équipes de la R&D de SAP soient pilotées par un français facilite grandement la compréhension réciproque. Cela rétablit avantageusement l'équilibre pour l'USF, » estime Jean Leroux. De plus, il mentionne que l'union entre club utilisateurs nationaux devient une réalité permet de mieux entendre la voix des clients. Néanmoins, seules la France et la Grande-Bretagne ne comptent aucun responsable de SAP dans leur conseil organisation...

Smaller is beautiful ?

Les clients ou prospects de SAP ont souvent reproché à l'éditeur son manque d'écoute, et son attitude de conquérant en terrain inconnu. Il faut croire que ces réflexions et le jeu des concurrents, accentuant sur ces aspects dans leurs discours, ont eu raison de cette posture peu tenable. D'autant plus lorsque l'on cherche à séduire des PME/PMI. Si l'USF reconnaît compter peu de ces entreprises dans ses membres, son président affirme multiplier les démarches et les

contacts en ce sens, et conclut –sans complaisance : « Néanmoins, ne comptez pas sur moi pour faire boire un âne qui n'aurait pas soif ! »